

## «Sévelin 36»: la danse en formation

Si nous parlons écoles, nous entendons évidemment aussi plus largement formation. Et, dans ce domaine, de nombreux lieux existent dans le quartier. En l'occurrence, autour de la danse... Nous avons donc rencontré, à «Sévelin 36», Morgane Stephan, médiatrice culturelle qui évoque les temps de partage qu'elle organise ce lieu consacré à la danse, quelque peu inconnu.



© Gérald Progin

*Présentez-nous les activités de «Sévelin 36».*

Ce lieu est dédié entièrement à la danse et aux cultures chorégraphiques contemporaines. A «Sévelin 36», nous souhaitons présenter des artistes provenant de toutes les émergences chorégraphiques. C'est aussi un lieu d'échange des savoirs, de développement et de pratique autour du mouvement. Plusieurs artistes associé·e·s fréquentent notre théâtre. C'est aussi un lieu de résidence pour des compagnies locales qui viennent alors préparer un spectacle et le présenter. La Compagnie Philippe Saire y est en résidence permanente. Nous organisons plusieurs festivals, journées ou soirées de danse sous toutes ses formes durant l'année. Comme je le disais, nous sommes aussi un lieu ouvert de partage, de pratique et de médiation.

*En termes de médiation et de projets participatifs, quelles sont vos activités ?*

Nous faisons visiter le théâtre à des classes de gymnase par exemple, pour leur permettre

de découvrir le devant et l'arrière-scène d'un tel lieu. Nous organisons régulièrement des ateliers d'initiation au mouvement avec les élèves du gymnase du Bugnon qui, ensuite, viennent à nos festivals en tant que spectateur·trice·s. De jeunes personnes souffrant de polyhandicap ont aussi passé une semaine de résidence au théâtre. A la suite de ce stage, elles ont eu l'opportunité de présenter un spectacle. Nous sommes aussi ouvert·e·s à un public d'enfants tout jeune, à partir de 15 mois, à travers des propositions de danse parents-enfants. Nous encourageons beaucoup la mixité des publics afin de favoriser la cohésion sociale.

*Vous organisez les Samedis de Sévelin. Dites-nous de quoi il s'agit ?*

Deux samedis par mois, nous organisons diverses animations autour du mouvement en partage. Nous les proposons à un public très varié : des adultes, des aîné·e·s, des jeunes, des familles. Nous bénéficions de personnes intervenantes et professionnelles pour encadrer ces activités durant lesquelles les participant·e·s peuvent faire l'expérience de la diversité des rythmes et des imaginaires qui meuvent nos corps. Nous ouvrons notre lieu à des collaborations : par exemple avec l'Association Suisse Parkinson : des personnes atteintes de cette maladie se retrouveront mensuelle-

ment, en 2026, lors d'ateliers de danse, afin de laisser exprimer leur corps sur des rythmes et des musiques proposées.

*Comment faites-vous connaître vos activités ?*

Comme nous organisons ces samedis depuis 2 ans, nous avons un public d'habitué·e·s. Le bouche à oreille fonctionne fort bien, tout comme notre site et nos réseaux sociaux pour faire connaissance avec nos activités. Notre newsletter permet aux abonné·e·s de se tenir au courant. Une partie de notre public provient du quartier, mais aussi de Lausanne et des communes environnantes. Nous avons aussi des personnes qui viennent d'autres cantons, nos propositions spécifiques, originales et peu communes appellent à venir en groupe, en famille. Nous avons reçu près de 3500 personnes en 2 ans d'activité.

Il faut dire que nos prix sont pour le moins accessibles : ils sont libres, avec un minimum de CHF 5.- pour participer à la journée des Samedis de Sévelin.

Propos recueillis par Gérald Progin



Samedis © Philippe Weissbrodt